

Lettre aux Amis du 5 septembre 2021

Lundi 30 août 2021

Fête du Bienheureux Frère Estéphan Nehmé

17h00 : Je suis à Kfifane, au monastère des Saints Cyprien et Justine, pour célébrer l'Eucharistie à l'occasion de la fête du Bienheureux frère Estéphan Nehmé, en présence d'une foule de fidèles venus de tous les coins du diocèse.

C'est l'un des trois monastères-sanctuaires du diocèse. Propriété des moines de l'Ordre Libanais Maronite, il accueille le noviciat de l'Ordre ainsi que les tombes de Saint Nématallah Al Hardini et du Bienheureux Frère Estéphan Nehmé.

Les deux autres sont celui de Saint Joseph à Jrabta des Moniales de l'Ordre Libanais Maronite qui accueille la tombe de Sainte Rafqa, et celui de la Maison-Mère de la Congrégation des Sœurs de la Sainte Famille Maronites à Ebrine qui accueille la tombe du Vénérable Patriarche Elias Hoyek.

C'est une grâce donnée par Dieu à notre diocèse ; Il nous incite à répondre favorablement à son appel à la sainteté.

Frère Estéphan Nehmé est né le 8 mars 1889. En 1905, à 16 ans, il entre au monastère de Kfifane pour le noviciat. En 1907, il prononce ses vœux et prend le prénom de Estéphan. Puis il a vécu 31 ans de vie monacale en frère scholastique refusant de recevoir le sacerdoce, se disant indigne, et se consacrant à la prière et au travail de la terre, mettant en pratique l'idéal des moines « Ora et Labora ». Sa devise était : « Dieu me voit ». Il est devenu ainsi un exemple pour ses frères moines et pour les hommes qui travaillaient avec lui la terre. Il a été connu surtout pour avoir porté tout le temps son chapelet en apprenant à ceux qui étaient avec lui à le prier, et pour avoir distribué le pain du monastère aux enfants affamés durant la Première guerre mondiale et surtout au cours des années de la famine (1915-1916).

Il est décédé le 30 août 1938 à 49 ans. Des années après, des miracles ont eu lieu grâce à son intercession, et l'on a découvert que son corps était intact, comme Saint Charbel. J'étais personnellement témoin depuis mon enfance lorsque les moines me portaient à le toucher en main propre avec une grande émotion.

En 2009, j'ai revécu cette émotion étant le secrétaire de la Commission présidée par S. Exc. Mgr Paul Emile Saadé évêque de Batroun et chargée par Rome d'examiner le corps encore intact du frère Estéphan.

Il a été béatifié à Kfifane par le Cardinal Amato, Préfet de la Congrégation du Culte divin et des causes des Saints, représentant le pape Benoît XVI, le 30 août 2010.

Frère Estéphan nous apprend aujourd'hui, alors que nous vivons dans une crise multiple qui nous a jetés dans la faim et la pauvreté, à nous accrocher à notre foi et à notre terre pour y vivre dignement et à nous sanctifier au milieu de la tempête. Il nous dit que chacun de nous peut devenir saint là où il vit !

Mardi 31 août 2021

Les Chiïtes du Liban commémorent le 43^{ème} anniversaire de la disparition en Libye de leur Imam idole Moussa Sadr le 31 août 1978. M. Nabih Berry, président de la Chambre des Députés et chef du Mouvement Amal, se voulant l'héritier de l'Imam Sadr, prononce un discours attendu par les milieux politiques.

Il appelle à former, « au plus tard cette semaine », le gouvernement qui « devrait œuvrer à libérer les Libanais des files de l'humiliation devant les stations d'essence, et dont la déclaration ministérielle serait axée sur la lutte contre la corruption, la mise en place des réformes et la tenue des législatives dans les délais prévus » (mai 2022).

Mais qui peut le croire en dehors de ses partisans ? Lui, le premier corrompu, prêche pour la lutte contre la corruption ?!

D'un autre côté, je signale le cri d'alarme lancé par le ministre de l'Intérieur le général Mohammad Fahmi qui a déploré une hausse des désertions parmi les Forces de Sécurité Intérieure (FSI, police). Le même cas est enregistré au sein de l'Armée. Les soldats se sentent en effet très humiliés par le fait que leurs salaires ne valent presque plus rien face à la chute vertigineuse de la Livre libanaise et à l'effondrement de leur pouvoir d'achat. Ce phénomène qui prend de l'ampleur est dangereux pour le pays qui risque à tout moment de glisser vers le chaos sécuritaire, l'armée et les FSI étant le dernier rempart.

Mercredi 1^{er} septembre 2021

Nous célébrons la commémoration de la déclaration de l'État du Grand Liban par le Général français Henri Eugène Gouraud, Haut commissaire en Syrie, le 1^{er} septembre 1920, après le Traité de Versailles qui a mis fin à la Première Guerre mondiale ; une guerre qui a vu mourir de faim plus du tiers de la population du Liban à cause du siège terrestre dressé par les Ottomans et du blocus maritime imposé par les Alliés, un tiers émigrer et un tiers rester dans le pays pour célébrer la grande fête de la libération grâce aux efforts du patriarche Elias Hoyek et du concours des Français et du Président Georges Clemenceau.

Cette commémoration nous consolide dans notre espérance que le jour de la libération viendra bientôt après des années de guerre et de politique d'appauvrissement du peuple et d'effondrement de l'État. Nous avons à résister, à combattre la corruption et les corrupteurs, et à préparer l'avenir avec une nouvelle classe politique.

9h30 : Je suis à Bkerké pour la réunion mensuelle de l'assemblée des Evêques maronites présidée par Sa Béatitude le patriarche Raï.

Après la prière et la lecture du compte-rendu de la réunion précédente, j'ai présenté le document que j'avais préparé avec Mgr Antoine Bou Najem, à partir de la discussion de la réunion précédente, intitulé « Pour une vision commune de notre Église maronite dans les circonstances exceptionnelles que vit le Liban ».

Quatre dossiers prioritaires ont émergé et qu'il faut traiter en toute urgence :

D'abord le dossier social et du service de la charité : le peuple appauvri souffre de pénuries multiples ; il faut lui venir en aide en coordination avec Caritas Liban et les associations caritatives présentes sur le terrain, notamment au niveau de l'approvisionnement alimentaire, de l'assistance sanitaire et scolaire à l'approche de la rentrée scolaire.

Ensuite le dossier de la situation spirituelle : notre peuple exige que nous soyons, nous évêques et clercs d'abord, les témoins authentiques du Christ Jésus et ensuite les messagers de l'espérance dans notre société, par le moyen d'un renouveau spirituel.

En troisième lieu le dossier national : le Liban, Pays-message, affronte le danger de perdre son identité, son rôle et sa mission, ainsi que celui de l'émigration massive de sa jeunesse et de son élite. L'Église doit penser une stratégie d'avenir en dialoguant avec les autres composantes du pays.

En quatrième lieu le dossier ecclésial : L'écart se creuse de plus en plus entre l'autorité ecclésiale et les fidèles à plusieurs niveaux. Nous avons à remédier à cet éloignement en vivant une proximité dévouée et en proposant un enseignement clair et des directives pastorales unifiées.

Nous avons longuement discuté ce papier en insistant sur l'urgence de la question sociale alors que notre peuple manque de tout du fait que l'État est absent et que la classe politique se fait insensible devant la paupérisation accrue de la population.

Nous avons aussi mis en relief la question nationale et l'engagement de l'Église dans une campagne d'éveil de notre peuple pour favoriser, par le moyen des élections, l'accès de nouvelles personnalités intègres, honnêtes et compétentes, au pouvoir.

Le communiqué final publié à l'issue de la réunion rend bien compte de la teneur de notre discussion et de notre position :

« 1- Les Pères se tiennent aux côtés de tous les Libanais pour exprimer leur consternation, leur colère et leur souffrance face à la persistance irresponsable de la mauvaise gestion des intérêts généraux et de l'argent public, et face à l'aggravation de la crise politique qui rend la formation du gouvernement impossible depuis un an pour des raisons liées au partage des quotes-parts, honteux pour les intéressés. Les Pères mettent en garde contre les répercussions de cette situation qui cache une tentative de renverser le Pacte national, la Constitution et l'accord de Taëf, selon l'expression de Sa Béatitude, et ils tiennent pour responsables les personnes concernées au sein de l'Etat des conséquences des catastrophes successives qu'ils causent.

2- Les Pères refusent catégoriquement l'humiliation méthodique des citoyens soit dans le fait de quémander leur argent des banques soit dans les files d'attente devant les stations service, soit en affrontant la pénurie des médicaments et d'autres denrées essentielles pour la vie. Ils rappellent au gouvernement que toutes les lois répressives décidées et prises sans modalité d'application ne font qu'aggraver l'humiliation et augmenter les combines de ceux qui détournent les lois. Les Pères s'adressent aux consciences des citoyens et des patrons des sociétés, notamment les commerçants, les importateurs et les contrebandiers, pour ne pas monopoliser les denrées et profiter de la situation pour récolter des profits illégaux face aux souffrances des citoyens et leurs besoins vitaux fondamentaux. Ils exigent que les accapareurs soient déférés devant les tribunaux, que l'État distribue équitablement les denrées perquisitionnées aux plus nécessiteux et qu'il soit ferme dans le fait d'interdire la contrebande aux frontières libano-syriennes sous peine de poursuite des négligents.

3- Les Pères voient que la liberté, la souveraineté, l'indépendance et l'intégrité territoriale du Liban sont sur le point de disparaître et que certaines forces régionales et locales dépendantes sont derrière cela. C'est pourquoi ils appellent le peuple libanais à s'opposer coûte que coûte à ces forces quel que soit le prix des sacrifices. Car c'est une question d'avenir du Liban et par conséquent c'est une question de vie et de mort.

Les Pères adjurent la communauté internationale à agir rapidement en vue de faire respecter les résolutions internationales concernant le Liban et à les mettre en application avec force et fermeté pour collaborer à protéger l'État libanais, son avenir et celui de ses citoyens loin des intérêts et des conflits internationaux et régionaux qui ont mené le Liban à la destruction.

4- Nous célébrons le 14 de ce mois la fête de l'Exaltation de la Sainte Croix. Les Pères appellent leurs filles et fils à organiser une neuvaine de prière, de jeûne et de pardon dans les paroisses et les couvents pour le salut du Liban, un salut qui incarne sa victoire sur la mort par la grâce du Christ Rédempteur, notre espérance permanente et symbole de notre victoire prochaine sur le mal dans toutes ses manifestations ».

A noter qu'une délégation du Sénat des États-Unis, conduite par le sénateur démocrate Chris Murphy, est en visite au Liban pour une journée. Après avoir été reçus par le président de la République le général Michel Aoun, par le président de la Chambre M. Nabih Berry, par le Premier ministre désigné M. Nagib Mikati, et par le commandant en chef de l'Armée le général Joseph Aoun, les sénateurs sont repartis comme ils sont venus.

M. Murphy a tenu une conférence de presse à l'aéroport de Beyrouth, pour dénoncer « la calamité » que vit le Liban et affirmer que « la paralysie actuelle dans le pays est inacceptable ». « Nous sommes venus pour étudier de nouvelles façons dont les États-Unis peuvent aider les Libanais », a-t-il dit.

Il a même réaffirmé que les États-Unis allaient contribuer à faciliter l'importation de gaz et de pétrole de l'Égypte et de la Jordanie via la Syrie qui est sanctionnée par la Loi César ! Et que les Américains avaient demandé aux Israéliens de ne pas attaquer les navires iraniens qui transportent du pétrole au Liban via la Syrie !

Il semble clair que les Américains se mettent du côté de l'Iran et de la Syrie, qui sont considérés en principe comme les deux ennemis jurés des Américains, aux dépens du Liban qui se voit toujours payer le prix des intérêts régionaux et internationaux !

Les navires de fuel iraniens commencent à arriver en Syrie sans que les Américains ou les Israéliens bougent le petit doigt !!!!!

Vendredi 3 septembre 2021

J'ai passé la matinée à Batroun au bureau de Caritas diocésaine puis au bureau de la Conférence de Saint Vincent de Paul. J'ai constaté encore une fois que la misère s'infiltré dans nos maisons et nos familles. Les queues se forment, non seulement devant les stations-service, mais aussi ici devant les bureaux de Caritas et de Saint Vincent de Paul pour présenter des demandes d'aide, notamment pour des médicaments et du lait pour leurs enfants. Jawad, père de trois enfants, me dit : la boîte de lait en poudre me coûte 300.000 LL ; je la payais, il y a quelques mois, 25.000 LL !!!

Au même moment, la Commission économique et sociale des Nations unies pour l'Asie occidentale (Cesao - Escwa) publie un nouveau rapport, repris dans l'Orient-Le Jour et intitulé « Pauvreté pluridimensionnelle au Liban : une réalité douloureuse et des perspectives incertaines », dressant un sombre bilan de la situation au Liban, où **74% de la population vit maintenant dans la pauvreté.**

« La prise en compte de facteurs autres que le revenu, notamment l'accès aux soins sanitaires, à l'éducation et aux services publics, porte le taux à **82% de la population vivant dans une pauvreté multidimensionnelle** », précise l'organisation. Un chiffre qui a presque doublé entre 2019 et 2021. « L'inflation a grimpé à 281 % entre juin 2019 et juin 2021 », poursuit le rapport.

Ces chiffres sont effrayants ! Ils confirment l'état de misère des Libanais.

La secrétaire exécutive de l'agence onusienne Mme Rola Dashti, qui a présenté le rapport, a réitéré son appel à « créer un fonds de solidarité sociale pour atténuer la crise humanitaire dans le pays ».

Samedi 4 septembre 2021

Une délégation ministérielle libanaise de haut niveau est en visite en Syrie. C'est une première depuis 2011 ! Conduite par la vice-présidente du Conseil des ministres et ministre des Affaires étrangères par intérim du gouvernement sortant, Mme Zeina Acar, la délégation comprend également les ministres sortants des Finances M. Ghazi Wazni, et de l'Énergie M. Raymond Ghajar, ainsi que le directeur général de la Sûreté générale le général Abbas Ibrahim. L'objectif est de discuter des modalités de l'importation de gaz égyptien et d'électricité jordanienne à travers la Syrie.

L'accueil syrien était chaleureux et la Syrie s'est dite prête à faciliter les négociations qui devraient débiter dans les jours prochains également avec l'Égypte et la Jordanie. Et c'est l'ambassadrice des États-Unis à Beyrouth Mme Dorothy Shea qui avait conseillé le gouvernement libanais de traiter avec la Syrie cette affaire.

Comment arriverons-nous à comprendre avec tout cela la politique américaine ??? Des années durant, les Américains nous avaient interdit d'avoir des contacts avec la Syrie et l'Iran !!!

Dimanche 5 septembre 2021

L'évangile du jour, la parabole du pharisien et du collecteur d'impôts (Luc 18, 9-14), nous invite à méditer sur la force de la prière et du pardon.

En ces temps catastrophiques, nous avons à faire un examen de conscience et à imiter ce collecteur d'impôts qui « se tenant à distance, ne voulait même pas lever les yeux au ciel, mais il se frappait la poitrine en disant : Mon Dieu, prends pitié du pécheur que je suis ». Il ne nous reste en effet que la prière et la demande de pardon qui peuvent nous sauver des démons qui nous entourent ! En nous adressant en toute humilité et sincérité à notre Dieu, Père de Miséricorde, nous obtiendrons son pardon et le salut de nos âmes.

C'est pourquoi j'avais envoyé, à la suite de la publication du communiqué du Synode de nos évêques de mercredi, une circulaire à tous les prêtres et fidèles du diocèse leur demandant d'organiser une neuvaine de prière, de jeûne et de pardon à partir de ce soir dimanche et jusqu'au 14 septembre fête de l'Exaltation de la Sainte Croix, et les invitant à prier dans nos maisons, nos familles, nos paroisses et nos monastères afin que le Seigneur nous procure la force et le courage de persévérer dans notre espérance (Rm. 8,25) et de témoigner de la Vérité.

+ Père Mounir Khairallah
Évêque de Batroun